

CONFERENCE DU LUNDI 25 MARS 2024 / LES TERRE NEUVAS, HISTOIRE DE LA GRANDE PECHE

Intervenant : Jean-Paul BENECH

- A. EN INTRODUCTION, Jean-Claude présente le conférencier : Ancien marin qui a embarqué en 1966-67 pour une mission d'assistance à Terre-Neuve / on parle également d'une activité florissante depuis le 16^{ème} siècle
- B. Mr BENECH souligne l'intérêt d'un livre sur ce sujet : il s'agit de l'ouvrage de Jean ROCHER. Dans son entame, il précise que cette histoire de la grande pêche est assez fabuleuse ET au final présenter ce sujet est une manière de conserver la mémoire de ces marins, ces héros qui ont supporté des conditions de vie parfois proches de l'insoutenable. Dans ce milieu singulier, le mot d'ordre est PECHE OU CREVE. Défilent alors devant nos yeux ébahis des photos de voiliers TERRES NEUVIERS de la fin du 19^{ème} ou début 20^{ème} siècle ou d'un marin avec son légendaire ciré. Cette grande pêche était véritablement UNE PRODIGIEUSE AVENTURE HUMAINE sur un océan de tous les dangers / des hommes HERCULES à l'assaut de la mer / ils pratiquaient ce grand métier en vrais seigneurs, parfois aussi en victimes avec face à eux LA MORUE DICTATEUR EPIQUE.
- C. . UNE EPOPEE QUI DEPASSE LA RAISON : une extraordinaire histoire sur 5 siècles qui pouvaient concerner 150.000 hommes et qui avait une QUADRUPLE IMPORTANCE : d'abord HUMAINE car la lutte contre les éléments naturels est constante, HISTORIQUE car nous sommes à une certaine époque en conflit avec L'Angleterre, SOCIALE car la pêche à ce niveau est génératrice de dizaine de milliers d'emplois, ECONOMIQUE enfin car ça fait vivre toute une région.
- D. LE THEATRE DES OPERATIONS : Le cadre est TERRE NEUVE vers LA MER DE BARENTS / environ 100.000 km² (soit environ 5 fois moins que le territoire français)
- E. PECHEUR TERRE NEUVA : GRAND METIER ? un cliché ou une réalité ? ces marins peuvent être perçus comme des forçats de la mer , des bagnards de l'océan, des galériens des brumes / Tout va s'arrêter en 1992 quand le Canada décide de fermer les bancs / Selon le philosophe ARISTOTE, 3 sortes d'hommes existent : les vivants, les morts ET CEUX QUI VONT SUR LA MER, cette citation donne une idée de ce que pouvait signifier ce travail harassant, sans cesse confronté au froid / on pense entre autre au dorissier qui pouvait parfois disparaître dans les brumes
- F. POURQUOI ALLER LA-BAS ? D'abord pour ce trésor La Reine Morue / trésor indispensable notamment pour des raisons religieuses (les jours dit « maigres » étaient beaucoup plus nombreux qu'aujourd'hui) / on avait la sensation d'avoir déniché L'El Dorado du poisson / on peut aussi évoque l'intérêt économique « Le pain était là-bas » / on pêche le GADUS MORHUA (ou cabillaud) qui pond en moyenne de 4 à 9 millions d'œufs par an ! (1 million à Terre Neuve / la morue vit en bancs en eaux froides et elle a disparu progressivement en Manche et Terre Neuve est devenue la grande zone de morue ou de flétan également.
- G. L'HISTOIRE DE TERRE NEUVE C'est une grande île de L'Atlantique Nord -Ouest située à l'embouchure du Saint Laurent / Occupée par les Anglais, elle connut plusieurs découvreurs (Les Vikings sans doute vers l'an 1000 ? Les Basques chassant la baleine, MARKLAND puis les Bretons et les Normands / vers 1500, CABOT puis CORTE REAL et VERRAZANO occupèrent les lieux / en 1534, Jacques CARTIER découvre ce territoire / jusqu'en 1917, ce fut un dominion

britannique / les deux villes principales furent PLACENTIA sous occupation française et SAINT JOHNS anglaise.

- H. LA MORUE SOURCE DE DISCORDE = en 1635, une convention franco-britannique fut signée / en 1713, grâce au traité d'Utrecht, La France peut pêcher sur les côtes de Terre-Neuve ET après en 1763 ce fut le traité de PARIS / en 1904, c'est la fin du FRENCH SHORE, en clair nous sommes chassés de ces terres.
- I. ALLER A TERRE-NEUVE= Cela supposait d'abord des bateaux à construire, à armer / il fallait également multiplier les ports d'armement / au 16^{ème} siècle, les 1ers TERRE-NEUVIERS sont mis à l'eau, on dispose donc d'une flotte hétéroclite ET aux 17^{ème} et 18^{ème} siècle, ce seront les BRICKS, les BRIGANDINS, les GOELETTES et les grands VOILIERS au 19^{ème} siècle : le DORIS sera aussi durant un siècle l'embarcation emblématique de l'épopée des TERRES NEUVAS. Se rendre sur ces terres suppose également DES HOMMES : il faut recruter des équipages mais qui ? Souvent ce seront des paysans plus ou moins misérables vivant dans des petites fermes peu rentables (à signaler que durant six mois d' « expédition » ces forçats de la mer gagneront 5 à 6 fois le revenu d'un simple ouvrier agricole) / Il faut recruter aussi des marins, des matelots / Avant le départ, ces hommes percevaient une avance de solde et donc une négociation s'imposait : cette somme d'argent était utile pour la maman ou l'épouse qui restait / on embauchait début Janvier les « meilleurs éléments » mais également les mousses, les matelots. Quelques photos nous sont diffusées : L'embarquement des marins lesquels chargent leurs coffres
- J. PREPARATIFS DEPART= Après la phase de recrutement, c'est l'affrètement / les cales du bateau croulent sous l'abondance des vivres, du sel, de l'alcool (à signaler que l'eau de vie emportée pour l'expédition était inscrite au Code du Travail !) / le jour du départ, un vrai pardon est organisé à Saint Malo par exemple. Des documents nous montrent l'émotion qui assaillait les familles avant le départ
- K. LA TRAVERSEE en mer= longue, difficile et pénible souvent, des naufrages fréquents, des pertes humaines nombreuses (une moyenne de 10%), des conditions climatiques calamiteuses
- L. DIVERSES TECHNIQUES DE PECHE= On pratiquait soit LA PECHE ERRANTE (là il s'agissait de trouver les bancs) ou LA PECHE SEDENTAIRE (choix d'un havre) / Concernant la pêche sédentaire, elle se pratique « à terre » sur les havres sous l'autorité de L'Amiral des pêches / des photos nous montrent l'installation pour la campagne, le travail du poisson à terre, le séchage, la pêche sur le littoral à l'aide des chaloupes / En ce qui concerne la pêche errante, elle se fait en dérive ou au mouillage avec les voiliers, elle se pratique à la ligne le long du bord ou sur les passages aux lignes dormantes. On pratique aussi LE BOETTAGE (là il s'agit en fait d'appâter) / les morues sont des espèces voraces / il fallait 800 hameçons pour chaque dorissier et le travail était particulièrement difficile.
- M. LE TRAVAIL DU POISSON= L'habillage de la morue où s'exercent différents « métiers », les postes sont bien définis / poisson sec ou vert, le procédé est le même / le poisson est ensuite ouvert, vidé, le foie est récupéré / on réussit à trancher 600 morues à l'heure soit environ 7 à 8 tonnes en 6 heures de travail ! / la morue est ensuite salée (le saleur est un personnage important de l'équipage) ou séchée sur les grèves / QUELQUES PHOTOS nous révèlent des morues éviscérées ET un saleur dans sa cale.

- N. LES CONDITIONS De MER= Une météorologie souvent hostile : le froid permanent, les brumes, les tempêtes, les mers difficiles et imprévisibles, le givre, les glaces de mer avec notamment les banquises ou les icebergs / en conséquence, le travail est épuisant, les blessures nombreuses, les maladies fréquentes comme le scorbut ou la tuberculose
- O. NECESSITE DE PROTEGER LA FLOTTE ET LES HOMMES= Conflits courants avec l'adversaire britannique entre autre / les convoitises et les pirateries sont monnaie courante ET donc il est impératif de défendre nos intérêts territoriaux et économiques / COTE HOMMES, en 1763, une STATION NAVALE fut créée pour assister les marins / Un AUMONIER de Terre-Neuve, Le Père Yvon, capucin, a fondé en 1935-1936 « Radio Morue » pour apporter son soutien « aux pauvres pêcheurs » / A Saint-Pierre-et-Miquelon, on assiste aussi à la naissance de maisons des familles source d'actions humanitaires diverses / La vie était très rude, LES TERRE-NEUVAS étaient souvent amputés d'un doigt par exemple ET l'humidité constante associée à une hygiène déplorable ne faisaient qu'aggraver leur sort
- P. LE BILAN HUMAIN= Les marins avaient une santé précaire, une hygiène absente et ils vivaient constamment dans la promiscuité / la crasse est permanente / la fatigue continue / Une alimentation de qualité très médiocre (on se nourrit de tête de morue bouillie agrémentée de quelques menues pommes de terre) / les cas de bronchites, les typhoïdes, les affections pulmonaires sont récurrentes/ On ne consomme pas d'eau douce : celle-ci est réservée au poisson ! / durant leur épopée, les cas de chutes nombreux / La LASSITUDE extrême règne dans leur environnement car les campagnes sont longues (la plupart du temps de 8 à 9 mois) et donc dans cet univers hostile il fallait être doté d'un mental d'acier / Les marins vivent dans un cadre de SOLIDARITE, lequel n'exclut pas néanmoins les conflits, les rixes, les bagarres mais tout finit par se régler à l'alcool (principalement l'eau de vie appelée dans le milieu LE BOUJARON) , la forte consommation d'alcool nuit à la cohésion du groupe, on parle alors de »l'alcool fléau des bancs « / UN DESSIN nous est projeté : le message est sans équivoque « L'eau de vie est le meilleur moyen d'avoir une bonne pêche »
- Q. GRAVIERS, DORISSIERS ET MOUSSES= Les 1ers sont RACCOLES dans les campagnes par des véritables mafias (on nous diffuse une photo de mousses exploités avec beaucoup d'impudeur) / Les dorissiers quittent le bord à 4h du matin, ils devaient être dotés d'un bon sens de l'orientation, on déplorait de nombreuses pertes parmi eux car ils pouvaient être pris par le froid ou la faim / enfin les mousses sont les souffre-douleur , les vrais parias de ce secteur : ils sont tout simplement taillables et corvéables à merci

POUR CONCLURE Mr BENECH évoque le **MUSEE DES TERRE-NEUVAS DE SAINT MALO** qui permet d'élargir nos connaissances sur cet univers impitoyable

QUELQUES QUESTIONS/REPONSES ET/OU PRECISIONS

1. Aucune femme dans les équipages (Anita CONTI était photographe durant une expédition)
2. Par rapport aux maladies à bord des bateaux, il faut préciser qu'en règle générale, aucun médecin n'embarquait / en réalité, on emportait ce qu'on appelait « un médecin de papier » c'est-à-dire un coffre ou une trousse à minima
3. Les morues mangeaient du bulot ET alors on apprêtait le bulot avec de la viande de cheval séchée

4. Par rapport à l'espérance de vie moyenne des marins, elle était sans doute faible : aucune donnée statistique / les marins arrêtaient leur carrière à 50 ans mais on peut imaginer que beaucoup devaient être en deçà de l'espérance de vie moyenne
5. Par rapport aux revenus, un TERRE-NEUVA pouvait gagner 7 à 8000 Francs pour 6 mois d'activité alors qu'un ouvrier agricole pouvait espérer au mieux 4 fois moins ! / A signaler : les marins sont payés sur la pêche rapportée ET donc si celle-ci est insuffisante, on va prendre sur leurs avances